



Véronique BRINDEAU
LOUANGE DES MOUSSES



*Éditions
Philippe Picquier*

Extrait de la publication

LOUANGE DES MOUSSES

Véronique BRINDEAU

LOUANGE DES MOUSSES



Éditions
Philippe Picquier

En couverture : © Corbis / Arthur Meyerson
Pour toutes les photographies présentes dans l'ouvrage :
© Véronique Brindeau
© 2012, Editions Philippe Picquier
Mas de Vert
B.P. 20150
13631 Arles cedex
www.editions-picquier.fr
Conception graphique : Picquier & Protière
ISBN : 978-2-8097-0304-7

à la mémoire de Marc Ferniot



LOUANGE DES MOUSSES

*Mousses d'un vert profond
la poussière du monde est loin
Sen no Rikyû*

Elles sont d'avant le temps des hommes, bien avant celui des arbres et des fleurs. Avant même les fougères, tandis que naissent la première algue bleue et les forêts de prêles géantes, il y a trois cents millions d'années. Le temps dépose dans l'ombre cette « robe de mousse » que diront un jour les poètes japonais dans leurs carnets de voyage ou de grands recueils impériaux.

Les moines en pèlerinage y appuient leur tête et songent. Les jardins les accueillent, et les abords des temples. Aux auvents de chaume des ermitages, sur le moindre piquet vermoulu elles sont comme des fleurs des chemins au hasard du vent. Le jardin qui mène au pavillon de thé, par où va celui qui s'éloigne du monde, c'est de mousses qu'il est tissé. Elles sont l'immuable et unique décor du théâtre nô, peintes sur les branches d'un vieux pin tout nouveau, au « carrefour des songes » où les vivants et les morts se parlent en bribes d'images, et le cœur d'un poème du x^e siècle, extrait du *Kokinshû*, que le Japon s'est choisi pour hymne :

*Puisse ton règne
durer mille et mille générations
jusqu'à ce que les pierres
forment des rochers
tout couverts de mousse*

De ce temps d'avant l'histoire, les jardins japonais se souviennent. Ils en témoignent avec soin, comme de tout ce qui garde trace du grand âge, lui font place autour des temples et portent au rang de trésor la mousse la plus simple comme nous le faisons de chênes vénérables, d'arbres majestueux ou rares, de roses. Il est ainsi à Kyôto, où vibrent pour les Japonais les plus délicates tonalités d'une nature où ils aiment à se reconnaître, un Temple des parfums de l'ouest, plus connu sous le nom de Temple des mousses, dont la parure végétale se résume à cet hôte ordinaire des forêts, la plus pauvre et la moins délibérée des parures : don du temps qui passe, que l'attention des jardiniers transforme en frais drapé d'émeraude courant entre les érables, les camphriers, les cèdres. Au point que ce haut lieu du bouddhisme zen, dont le nom d'origine rappelle à la fois l'orientation, à l'ouest de la ville, et la direction du couchant, paradis du Bouddha, figure aujourd'hui l'un des archétypes du jardin japonais, admiré à l'égal des jardins secs les plus fameux, et tout premier nommé au panthéon horticole du Japon. Car c'est bien au Japon, et là seulement, que l'on cultive et admire ces mousses modestes, détestées de nos jardiniers, tout occupés au contraire à les détruire. Quand le Japon les apprécie, les entretient et les cultive, l'Occident les ignore le plus souvent ou les chasse : ennemies jurées de la divinité pelouse, elles ne font guère les délices que de quelques botanistes.


*Tout à la pensée
des cerisiers en fleur
dessus la mousse
j'établis ma demeure
et sommeille au printemps*

Fujiwara no Teika



Achevé d'imprimer
sur les presses
de l'imprimerie
Jouve - France

Dépôt légal : Mars 2012



C'est bien au Japon que l'on cultive et admire les mousses modestes, que l'Occident ignore si souvent. En elles se lisent pourtant l'éternité des dieux, la constance du cœur, l'accord avec le temps qui passe et se dépose sur les pierres. Entrer dans l'univers des mousses, c'est accéder aussi à ces valeurs fondamentales de l'esthétique japonaise : sobriété, naturel, goût pour la patine et les marques du temps que l'on nomme *sabi*, simplicité élégante et teintée d'archaïsme, doublée d'un attrait pour la quiétude et le retrait du monde que l'on nomme *wabi*.

C'est à un voyage que nous convie ce livre : voyage dans des paysages de mousses, voyage intérieur autant que poétique dans les jardins du Japon, tant il est vrai que la langue japonaise donne aussi aux nuages, aux îles des jardins, à leurs lanternes de pierre comme aux mousses, ces noms qui enchanteront les lecteurs français.



Éditions
Philippe Picquier

Extrait de la publication

15 €

harmonia mundi
— diffusion livres —

www.editions-picquier.fr



9 782809 703047